

L'EMPIRISME

I- Généralité :

Du (grec *empeiria* = **expérience**), dans la théorie de la connaissance, doctrine affirmant que l'expérience sensible est l'unique source de connaissances, celles-ci ne pouvant être fondées qu'au cours et au moyen de l'expérience.

L'empirisme idéaliste (**Berkeley, Hume, Mach, Avenarius, Bogdanov**, l'empirisme logique contemporain, etc.) limite l'expérience à une somme de **sensations** ou de **représentations**. L'empirisme matérialiste (**F. Bacon, Hobbes, Locke**, Matérialisme français du **XVIIIe siècle**) estime que le monde extérieur, objectivement existant, est la source de l'expérience sensible.

Néanmoins, la principale divergence entre l'empirisme et le **rationalisme** n'a trait ni à l'origine ni à la source des connaissances : certains rationalistes admettent eux aussi qu'il n'y a rien d'autre dans l'**entendement** que ce qu'il y a eu d'abord dans les sensations. La ligne de démarcation passe ailleurs : l'empirisme déduit le caractère universel et nécessaire des connaissances de l'expérience, et non la **raison**.

Sous l'influence du rationalisme, certains empiristes (dont Hobbes et Hume) ont conclu que l'expérience serait incapable de conférer au savoir une signification nécessaire et universelle. Les empiristes surestiment métaphysiquement le rôle de la connaissance sensible (de l'expérience), mésestiment la portée cognitive des **abstractions** et des théories scientifiques, nient le caractère actif et la relative indépendance de la **pensée**.